

« La Mécontente. Politique et philosophie » de Jacques Rancière : quand les exclus veulent se faire entendre

Le philosophe réédite *La mécontente*, ouvrage où la candidate Jeanne Deroin se présente à une élection législative en 1849. Elle ne peut pas se présenter ni même voter.

[Culture et savoir](#)

Publié le 1 octobre 2025 dans l'Humanité

[Didier Pinaud](#)



Jeanne Deroin, portée en triomphe, gravure de 1848.

© Archives Charmet / Bridgeman Images

Jacques Rancière réédite son essai *La mécontente*, qu'il avait initialement publié chez Galilée, en 1995 – année d'une grève mémorable –, et où il disait (et redit donc aujourd'hui) qu'il n'y a de politique que « *par l'interruption, la torsion première qui institue la politique comme le déploiement d'un tort ou d'un litige fondamental* » ou encore : « *Il y a de la politique parce que le logos n'est jamais simplement la parole, parce qu'il est toujours indissolublement le compte qui est fait de cette parole.* »

Oui, c'est un peu compliqué ; tout Rancière est compliqué car il dit beaucoup – [sur la politique](#), [la nature](#), [les images](#), l'art, la littérature... et finalement surtout sur la politique, qui n'est pas fondée sur le fait que les hommes possèdent le langage « *mais sur le fait que des hommes parlent alors que l'on croit qu'ils aboient* », dit-il.

Les « incomptés » selon Jacques Rancière

Non, [Jacques Rancière ne s'occupe pas des « oubliés de l'histoire »](#), mais des « *incomptés* » qui veulent se faire compter, comme ici, dans *la Méésentente*, avec la dénommée Jeanne Deroin qui s'était présentée – en 1849 – à une élection législative à laquelle elle ne « pouvait » pas se présenter, démontrant là « *la contradiction d'un suffrage universel qui exclut son sexe de cette universalité* »...

Sur le même thème



[Jacques Rancière : la politique n'est-elle que de la police ?](#)

Mais c'est là qu'il y a de la politique – « *parce que ceux qui n'ont pas droit à être comptés comme êtres parlants s'y font compter* », dit le philosophe Jacques Rancière, qui ajoute qu'ils instituent ainsi « *une communauté par le fait de mettre en commun le tort qui n'est rien d'autre que l'affrontement même, la contradiction de deux mondes logés en un seul : le monde où ils sont et celui où ils ne sont pas, le monde où il y a quelque chose entre eux et ceux qui ne les connaissent point comme êtres parlants et comptables et le monde où il n'y a rien* ».

Bref, des gens qui n'appartiennent pas à un monde décident qu'ils y appartiennent. La politique est faite de ces mécomptes. C'est l'autre dialectique – revigorante – de Jacques Rancière.

La Méésentente. Politique et philosophie, de Jacques Rancière, La Fabrique, 216 pages, 17 euros

Au plus près de celles et ceux qui créent

L'Humanité a toujours revendiqué l'idée que **la culture n'est pas une marchandise**, qu'elle est une condition de la vie politique et de l'émancipation humaine.

Face à des politiques culturelles libérales, qui fragilisent le service public de la culture, le journal rend compte de la résistance des créateurs et de tous les personnels de la culture, mais aussi des solidarités du public.

Les partis pris insolites, audacieux, singuliers sont la marque de fabrique des pages culture du journal. Nos journalistes explorent **les coulisses du monde de la culture et la genèse des œuvres** qui font et bousculent l'actualité.

Aidez-nous à défendre une idée ambitieuse de la culture !

[Je veux en savoir plus !](#)